



## « Lucien Rudaux, un émule de Camille Flammarion au Pic du Midi »

[www.academiejulianscaze.fr](http://www.academiejulianscaze.fr)

Conférence donnée le **21/08/2026**, par **Jean-Marc Chaduc**, dans le cadre des « **Conférences de l'Académie Julien Sacaze 2026** »

Lucien Rudaux (1874-1947) était un normand passionné d'astronomie et de sciences naturelles, illustrateur et photographe de paysage. Il a notamment réalisé un remarquable reportage photographique sur la construction de l'observatoire du Pic du Midi de Bigorre, dont les plaques stéréographiques sont conservées aux archives de la Manche.

Après avoir été le très jeune assistant de l'astronome Le Verrier, (découvreur de la planète Neptune en 1846 et successeur d'Arago à la tête de l'observatoire de Paris) son mentor Camille Flammarion (1842-1925) fonde, en 1887, la Société Astronomique de France (SAF). Convaincu de la « *La pluralité des mondes habités* » (1862), il publie en 1892, « *La planète Mars et ses conditions d'habitabilité* » alors que fleurit encore dans le public l'hypothèse des « canaux de Mars ».<sup>1</sup>

Rudaux prend contact en 1892 (il a dix-sept ans) avec la SAF, puis en deviendra, dès 1899, membre du conseil. Toutefois Lucien Rudaux ne partage pas tous les songes de Flammarion, même s'il accepte d'illustrer le livre étrange intitulé « *Lumen* » (1898) où Camille Flammarion décrit une planète aux « êtres vivants lumineux ».

Lucien Rudaux photographie les Pyrénées lors d'un premier voyage à Barèges en 1896. Une éclipse de soleil totale étant attendue en Espagne en 1905, il part en 1904 visiter l'observatoire du Pic du Midi. Il réalisera un reportage photographique mémorable sur cette construction qui a duré presque une décennie et même employé des moyens militaires.

Le général en retraite Charles de Nansouty et Célestin Vaussenat avait d'abord installé en 1873 en contrebas une station météorologique, puis lancé la construction du site au sommet en 1878, enfin inauguré en 1882. Célestin Vaussenat en est nommé directeur jusqu'à sa mort en 1891.

Lucien Rudaux, rencontrera sur place, Emile Marchand, astronome et géophysicien lyonnais, directeur de 1891 jusqu'à sa mort en 1914. Et également Benjamin Baillaud, directeur de l'observatoire de Toulouse depuis 1878, puis directeur de l'observatoire de Paris en 1908 et enfin président de la SAF l'année suivante. Avec eux, le Pic du Midi devient un pôle de recherche scientifique avec un télescope moderne de 500 mm d'ouverture et un programme d'observations astronomiques, géophysiques, météorologiques et même botaniques.

En 1908, Lucien Rudaux fit aussi la connaissance d'Edouard-Alfred Martel, fondateur de la spéléologie moderne, explorateur d'innombrables sites souterrains, dont le célèbre gouffre de Padirac. Rudaux participera activement à plusieurs expéditions d'Edouard Martel, qu'il illustrera. Il a aussi visité la grotte de Gargas.

Après-guerre, Lucien Rudaux devient une figure majeure de la vulgarisation scientifique, tant en France qu'à l'international, en s'efforçant de conserver une rigueur scientifique dans ses illustrations. En 1920 il peint des décors représentant la Lune pour un film, « *Les mystères du ciel* ». En 1937, il crée les illustrations du livre « *Sur les autres mondes*, » et travaille à la demande de Jean Perrin sur les salles d'astronomie du nouveau Palais de la Découverte.

Lucien Rudaux est mort en 1947. Un cratère de Mars ainsi qu'un astéroïde portent son nom.

---

<sup>1</sup> À partir des années 1860, l'opinion s'était passionnée pour imaginer Mars comme une planète pouvant abriter la vie. En 1877 un astronome italien de Milan, Schiaparelli, admirateur de Flammarion, crut voir dans sa médiocre lunette des structures qu'il baptisa « canaux ». Aux Etats-Unis, en Arizona, un riche amateur excentrique, Percival Lowell, doté de son propre observatoire, crut confirmer le phénomène et en fit largement la promotion dans le public.

Pourtant, en 1896, quand la grande lunette de l'observatoire de Meudon fut mise en service, elle ne montra rien. Finalement en 1909, l'astronome Aymar de la Baume Pluvinel et son assistant Fernand Baldet infirmèrent définitivement l'hypothèse grâce à la qualité de leurs observations au Pic du Midi.